



Revue
Géographique
de l'Est

Revue Géographique de l'Est

vol. 54 / 1-2 | 2014

Mutations des systèmes productifs en France

François Bost, 2014, *La France : mutations des systèmes productifs*

Paris, coll. « CAPES-Agrégation », CNED-SEDES, 253p.

Aurélien Gack



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/rge/5187>

DOI: 10.4000/rge.5187

ISSN: 2108-6478

Publisher

Association des géographes de l'Est

Printed version

Date of publication: 15 October 2014

ISSN: 0035-3213

Electronic reference

Aurélien Gack, « François Bost, 2014, *La France : mutations des systèmes productifs* », *Revue Géographique de l'Est* [Online], vol. 54 / 1-2 | 2014, Online since 30 October 2014, connection on 25 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/5187> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.5187>

This text was automatically generated on 25 September 2020.

Tous droits réservés

François Bost, 2014, *La France : mutations des systèmes productifs*

Paris, coll. « CAPES-Agrégation », CNED-SEDES, 253p.

Aurélien Gack

REFERENCES

François Bost, 2014, *La France : mutations des systèmes productifs*, Paris, coll. « CAPES-Agrégation », CNED-SEDES, 253p.

¹ Autour du constat désormais partagé de la désindustrialisation de la France et de l'inquiétude croissante qui en résulte, l'ouvrage de François Bost se veut une synthèse sur l'état économique du pays en 2014, vu par un géographe. De plus, cette question des mutations des systèmes productifs en France est au programme des concours de recrutement de l'enseignement secondaire, CAPES d'histoire-géographie et Agrégations de géographie et d'histoire.

² L'ouvrage se compose de six chapitres. Les trois premiers chapitres retracent les dynamiques qui ont amené l'économie française à sa structuration actuelle et les trois derniers portent sur les problématiques de désindustrialisation et de développement ou redéveloppement des systèmes productifs à moyen ou long terme. L'acteur central de cet ouvrage est l'entreprise, vue comme le cœur du système économique. Après une mise au point épistémologique qui souligne les courants qui ont mené à formuler la notion de système productif (premier chapitre), l'étude du tissu entrepreneurial suit (second chapitre). Ces deux chapitres explicitent également les catégories statistiques développées par l'INSEE, en lien avec Eurostat. Les évolutions de la place de l'État dans l'économie, notamment en matière de politiques industrielles, sont mises en évidence dans le chapitre trois. Dans la deuxième partie de l'ouvrage (chapitres 4 et 5), la désindustrialisation est mise en parallèle avec les dynamiques d'innovation. Enfin, un essai de prospective territoriale et économique, inspirée du programme de la DATAR « France 2040 », clôt l'ouvrage.

³ Parallèlement à cette visée générale, des études de cas précises sont développées, par exemple autour de l'automobile et de l'agroalimentaire, au regard de l'actualité et des nouveaux exemples de désindustrialisation. Les études sont également croisées avec des encarts issus d'autres travaux de l'auteur ou bien de coupures de presse. Cela apporte un éclairage sur les représentations et les perceptions de ces dynamiques économiques au sein des élites et aussi de la population.

- ⁴ Des comparaisons avec les autres États de l'Union Européenne (UE) ou des pays développés sont présentes, ce qui facilite l'imprégnation des ordres de grandeur dans la mondialisation. Cependant, une place réduite est accordée aux systèmes agricoles et forestiers, pourtant liés aux Industries Agro-Alimentaires (IAA), ou aux dynamiques culturelles (le Louvre-Lens et le Centre Beaubourg de Metz sont néanmoins mentionnés page 196) ou touristiques, qui ont un poids économique important et non négligeable pour la production de richesses et l'organisation du territoire.
- ⁵ L'ouverture documentaire sur les statistiques et rapports officiels se trouve mise en relation avec des données aujourd'hui admises, comme les difficultés d'attractivité et de compétitivité. Ces notions centrales trouvent une définition au fil de l'ouvrage et, parfois, une saine remise en cause des représentations communes intervient. Des références déjà anciennes, comme les Systèmes Productifs Locaux (SPL), ont une place assez importante, au même niveau que les pôles de compétitivité pourtant plus récents. Un regret peut donc porter sur l'absence de références plus récentes, comme Gilles Ardinat¹ ou Antoine Grandclément². Enfin, des cartes se trouvent dans l'ouvrage qui est plus fourni en statistiques, qu'elles soient sous formes graphiques ou en tableaux. Ces synthèses présentent un point de vue global bienvenu sur les dynamiques de l'économie française.

⁶ L'échelle principalement choisie est l'échelle nationale dans la mondialisation. En effet, le libellé de la question mise au concours pousse à privilégier une approche géoéconomique à petite échelle, même si des inserts de grande échelle sont également présents (pages 172-173 sur la lunetterie dans le Morez par exemple). Quelques exemples de dégâts sociaux des restructurations économiques sont également indiqués, comme pour l'usine PSA d'Aulnay-sous-Bois, qui a fermé ses portes récemment. On peut néanmoins regretter l'absence d'étude de cas plus poussées à grande échelle, que cela soit à l'échelle du site industriel ou à l'échelle d'un tissu productif. Certes, quelques cartes existent mais elles ne permettent pas d'illustrer la territorialisation différenciée de l'économie française. De la même façon, la diversité des positions des économistes et des autres spécialistes de sciences humaines et sociales ne ressort que trop peu malgré une riche bibliographie, où géographes, économistes et chefs d'entreprises se partagent la majorité des références. Quelques manques étonnants sont à déplorer, comme le laboratoire STRATES, aujourd'hui LADYSS, et deux de leurs auteurs, Jacques Scheibling et Félix Damette³ (pourtant à l'origine de la mise en avant de la notion de système productif, p. 81 à 95 de l'op. cité).

⁷ Cette diversité relative des positions souligne aussi la multiplicité des interprétations et des réponses que de nombreux acteurs proposent face à une crise qui, en France, n'est plus seulement économique mais aussi sociale et politique.

NOTES

1. Ardinat G., 2013, *Géographie de la Compétitivité*, Paris, PUF-Le Monde
 2. Grandclement A., 2012, *Géographie des pôles de compétitivité : réseaux et territoires de l'innovation*, Thèse de Doctorat, sous la direction de S. Daviet, soutenue à l'Université Aix-Marseille le 09/11/2012.
 3. Par exemple, Damette F. et Scheibling J., 1994, *La France, permanences et mutations*, Paris, Hachette Supérieur, Carré Géographie, sixième édition, 2008, 256 pages.
-

AUTHORS

AURÉLIEN GACK

Agrégé de Géographie, Université de Lorraine, Enseignant au Lycée A. Châtelet, Douai.